

DVC 3650B + 3649A (M1206). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon,
ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 16/3/2023.

Datation : 297-ca 275 av. : inscriptions plus récentes que 3648A, qu'on a daté de 297-272 av., et qui présente un *sigma* prélunaire. Même style graphique. *Epsilon* prélunaire dans 'Péav. *Rho* et *phi* à boucle haut perchée. *Mu* désarticulé. *Oméga* dissymétrique et précurseur.

(3650B)

'Péav [ίλασκ]ομένα

α[ἰὲν] εὐ̄ ἔχω ;

(3649A)

Φιλίσ[τα]

Διν[ομένε]ος

Interprétation DVC

[ίλασκ]ομένα DVC : [...]IMENA fs (distorsions à la jonction des deux fragments)

α[ἰὲν] Lhôte : Α[...] DVC

Διν[ομένε]ος DVC *dubitante* : ΔΙΝ[...]ΟΣ

– *Est-ce que, si je me rends Rhéa favorable, je continue à toujours me bien porter ?*

– (*question de Philista fille de Deiménès*)

La mention de Rhéa a de quoi surprendre, même si elle fut parfois confondue avec Déméter, et surtout Cybèle. Notons toutefois que le principal foyer du culte de Cybèle était Pessinonte, en Galatie, et que c'était un sanctuaire oraculaire.

Les éditeurs ne proposent Διν[ομένε]ος qu'à titre d'exemple, mais en réalité il n'y a guère d'autres possibilités, cf. *HPN* 137 et *LGPN* s.vv. Διν-. Ce nom est connu à Mytilène par Alcée, fr. 376 et 383, sous la forme typiquement lesbienne Δινομένης, où Διννο- < *dwisno- « terrible ». En fait, ce nom est le même que Δεινομένης < *dweino- (degré e), représenté 48 fois dans *LGPN*, et la forme de notre inscription s'explique non pas par un degré zéro, qui semble exclusivement éolien, mais par l'iotacisme, cf. *DELG* s.v. δείδω. Bien que la mention d'un patronyme soit rare dans notre corpus, sa restitution par les éditeurs a de grandes chances d'être correcte.